

Gilles de Chin

Pour poursuivre notre série sur les légendes wallonnes, voici l'histoire de Gilles de Chin.

Gilles de Chin est tout à la fois un personnage historique et le héros d'une légende toujours vivace dans le Hainaut. Né à la fin du 11^e siècle, il fut compagnon d'armes et conseiller du comte de Hainaut, Baudouin IV, dit le Bâtisseur.

Jeune homme, Gilles de Chin participe à de nombreux tournois. Au cours de l'un d'eux, il tombe éperdument amoureux d'une belle comtesse. Hélas, bien que cet amour soit partagé, la comtesse est mariée et l'idylle impossible. Pour tenter de l'oublier, Gilles part en croisade. En Terre sainte, il combat les Sarrasins, lutte contre des brigands, affronte un géant avant de se rendre en Egypte où il tue un lion et, dit-on, un crocodile ou un serpent avant de rentrer au pays. De retour chez lui, il apprend que la comtesse est décédée. Dévasté, pour atténuer sa peine, il reprend les tournois et repart à la guerre.

Nous sommes dans les années 1130. Une bête monstrueuse terrorise la population autour de Wasmes. L'animal a établi sa tanière au pied d'une colline. Les marais alentour sont devenus son territoire. Il dévore tout ce qui passe à sa portée : troupeaux et humains. La panique règne. Prêtres et religieux implorent Dieu, le comte de Hainaut propose des récompenses à qui vaincra le monstre. Rien n'y fait. La créature est toujours là. Entre temps, notre héros est tombé amoureux d'Ida (ou Eva ou Eve) de Chièvres. Pour gagner le cœur de la belle, Gilles de Chin décide d'aller combattre la bête. Il part avec son cheval, ses deux chiens, équipé d'une solide cuirasse, d'un casque en fer, d'une longue lance et de sa fidèle épée. Quand la bête aperçoit l'intrus, elle pousse un rugissement à glacer les sangs et, pour la première fois, Gilles la voit. C'est un dragon gigantesque à la peau couverte d'écailles gris-vert. Sa tête, énorme, est dotée d'une redoutable mâchoire pouvant avaler un homme de taille moyenne. Ses énormes pattes se terminent par de puissantes griffes. Il a de larges oreilles pendantes et dispose d'ailes pour l'aider à marcher. Enfin, il crache du feu.

Gilles, aidé de ses chiens, virevolte autour du dragon et parvient, à plusieurs reprises, à percer la cuirasse du monstre. Le sang coule sur les flancs de l'animal qui, malgré ses coups de queue répétés et ses tentatives pour brûler l'humain, est impuissant face à la virtuosité de son adversaire. Le combat se poursuit toute la journée jusqu'à ce que le dragon, épuisé, se laisse tomber au sol. Aussitôt, Gilles fond sur sa proie et lui tranche la gorge.

Selon certaines sources, une toute jeune fille de quatre ou cinq ans était prisonnière du monstre. Gilles la retrouva dans la tanière du dragon et la ramena, saine et sauve, à Wasmes.

Une autre version signale que Gilles fut aidé par une jeune fille, tout de blanc vêtue, portant d'une main un fagot d'épines, de l'autre une lanterne. En le voyant arriver, le chevalier lui cria de reculer, mais l'inconnue se contenta de lui sourire et jeta le fagot à ses pieds, le but étant de le faire avaler au dragon. Gilles piqua sa lance dans le fagot et le plaça devant la gueule du monstre qui aussitôt l'attrapa. Les épines s'enfoncèrent dans la langue et la palais du la bête qui, surprise par la douleur, ouvrit ses mâchoires. Grâce à sa lanterne, la jeune fille mit aussitôt le feu aux épines qui s'embrasèrent. Fou de douleur, le dragon oublia le chevalier qui profita de cette inattention pour enfoncer sa lance dans le cœur de la bête. Lorsque Gilles se retourna, la jeune fille avait disparu. Baudouin IV ordonna de transporter la dépouille du monstre à Mons.

Le héros épousa Ida, devint chambellan de Hainaut, fit assécher les marais de Wasmes, participa à la guerre contre le Brabant et fut tué en 1137. En 1657, on montra à Mons la tête du dragon qui aurait été conservée dans une abbaye. Cette tête, qui ressemble à celle d'un grand crocodile, est toujours visible à la Bibliothèque de Mons. Chaque année, l'exploit de Gilles de Chin est encore célébré sous forme de fêtes, de processions, que ce soit à Mons, à Berlaimont ou à Wasmes.



*Gilles de Chin terrassant le dragon.
Gravure de 1800. Notre-Dame de Wasmes*

